

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1526 du Mardi 19 Mai 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE

SPORTS

SANTE

RÉGIONS

CULTURE

PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, le quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



VISITE DE GÉRALD DARMANIN À ALGER



LES DOSSIERS BILATÉRAUX LIÉS À LA COOPÉRATION JUDICIAIRE EXAMINÉS
LE CHEF DE L'ÉTAT REÇOIT LE MINISTRE FRANÇAIS DE LA JUSTICE

P. 4

SITEV 2026



UN RENDEZ-VOUS PRIMORDIAL POUR PROMOUVOIR LE TOURISME ALGÉRIEN

P. 16

VITESSE DE L'INTERNET MOBILE



ALGER DANS LE TOP 50 MONDIAL

P. 2

ÉPREUVES DU BEM PLUS DE 877 000 CANDIDATS ATTENDUS AUJOURD'HUI P. 8

COMMÉMORATION DE LA JOURNÉE NATIONALE DE L'ÉTUDIANT

LE MESSAGE DU PRÉSIDENT TEBBOUNE :

«UN SYMBOLE ÉTERNEL DE PATRIOTISME ET DE SACRIFICE»

P. 3



LES MOUTONS IMPORTÉS POUR L'AÏD EL-ADHA

UNE OPÉRATION DE VENTE FLUIDE, BIEN ORGANISÉE ET RÉUSSIE

REPORTAGE DE NOTRE JOURNALISTE DANS LES POINTS DE VENTE DE MOUTONS

ENTRE HAUSSE DES PRIX ET SOLUTIONS IMPORTÉES, LES FAMILLES S'ADAPTENT

● ENTRETIEN AVEC LE PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES ÉLEVEURS DE BÉTAL

P. 5, 6 et 7

LE
SAVIEZ-
VOUS ?

VITESSE DE L'INTERNET MOBILE

ALGER DANS LE TOP 50 MONDIAL

Alger a fait son entrée dans le Top 50 du classement mondial des villes pour la vitesse de l'internet mobile, en réalisant, en quelques mois seulement, une progression historique de 68 places, a indiqué dimanche dernier un communiqué du ministère de la Poste et des Télécommunications. Selon le dernier rapport mensuel de la plateforme mondiale "Ookla" de mesure de la vitesse de l'Internet, qui



répertorie les villes les plus performantes en matière de débit, Alger se classe à la 48e place, rejoignant ainsi le Top 50 mondial, alors qu'elle occupait encore la 116e place en septembre dernier.

Ainsi, Alger a réussi, en quelques mois seulement, à progresser de 68 places, dont 11 places gagnées lors de la dernière mise à jour.

Selon les données actualisées de l'indice mondial des villes, "le

réseau de téléphonie mobile dans la capitale a atteint un débit remarquable de 163,31 mégabits par seconde (Mbps) pour la vitesse de téléchargement, tandis que la vitesse de téléversement a atteint 24,30 Mbps, avec un temps de latence très faible de 18 millisecondes", un indicateur clé reflétant "la performance et la stabilité du réseau". Cette avancée numérique "ne s'est pas limitée aux réseaux mobiles, mais s'est étendue également à l'internet fixe, la capitale enregistrant une progression de 11 places, avec un débit de téléchargement de 92,44 Mbps et un débit de téléversement de 42,21 Mbps, grâce à l'extension continue des réseaux de fibre optique", conclut le communiqué.

CASNOS

LANCEMENT PROCHAIN D'UN NOUVEAU SERVICE NUMÉRIQUE

La Caisse nationale de sécurité sociale des non-salariés (CASNOS) a annoncé dans un communiqué, le lancement prochain de nouvelles facilitations numériques au profit de ses affiliés, leur permettant de bénéficier de services administratifs à distance.

La Caisse a précisé que ces nouvelles facilitations permettront à ses affiliés de bénéficier de services administratifs à distance "en toute simplicité et sécurité, sans avoir à se déplacer vers les agences".

Parmi les principaux services proposés figure "le prélèvement automatique pour le paiement des cotisations", constituant "une nouvelle étape vers une gestion numérique moderne et un service public plus efficace".

LAGHOUAT

LE CALIFE GÉNÉRAL DE LA FAIDHA TIDJANIA DU SÉNÉGAL EN VISITE AU SIÈGE DU CALIFAT GÉNÉRAL DE LA TIDJANIA À AÏN-MADHI

Le calife général de la Faidha Tidjania au Sénégal, Cheikh Mohamed El-Mahi Ibrahim Niass, a effectué une visite au siège du califat général de la Tariqa (confrérie) Tidjania à Aïn-Madhi (wilaya de Laghouat). Il y a été accueilli par le calife général de la confrérie Tidjania, Sidi Ali Belarabi, en présence des autorités locales et d'élèves de l'école coranique interne. La rencontre s'est déroulée dans une ambiance empreinte de fraternité et de sincère attachement à la Tidjania et un déjeuner a été organisé en l'honneur des hôtes de l'Algérie. A cette occasion, un exposé sur la dimension spirituelle et historique d'Aïn-Madhi et sur le rôle du califat général de la Tidjania, considéré comme le point de départ du rayonnement de la confrérie à travers le monde, ont été présentées à la délégation hôte. Cheikh Mohamed El-Mahi Ibrahim Niass a exprimé sa profonde gratitude et sa reconnaissance au calife général de la Tariqa Tidjania pour son hospitalité et son accueil chaleureux, soulignant "sa grande joie de visiter les lieux de Cheikh Sidi Ahmed Tidjani et d'avoir eu l'honneur de se trouver dans ce lieu béni d'où le rayonnement de la Tidjania s'est répandu au monde entier".



TLEMEN

SAISIE DE PLUS DE 4 QUINTAUX DE KIF TRAITÉ EN PROVENANCE DU MAROC

Les services de la Sûreté de wilaya de Tlemcen ont récemment démantelé un réseau criminel spécialisé dans le trafic de drogue et saisi 429 kg de kif traité en provenance du Maroc, a indiqué dimanche dernier un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

"Dans le cadre de la lutte contre les crimes liés au trafic de drogue, les services opérationnels de la Sûreté de wilaya de Tlemcen ont démantelé, au cours de la semaine écoulée, un réseau criminel organisé spécialisé dans le trafic illicite de drogue et procédé à l'arrestation de six de ses membres et à la saisie de 429 kg de kif traité en provenance du Maroc", précise le communiqué. Cette opération, menée par la Brigade de police judiciaire de la Sûreté de wilaya de Ghazaouet, en coordination avec la Brigade de recherche et d'intervention (BRI) de la Sûreté de wilaya, a été "enclenchée suite à des investigations opérationnelles minutieuses ayant permis de percer à jour un plan criminel visant à acheminer une importante quantité de kif traité en provenance du Maroc vers plusieurs wilayas du pays". Les enquêteurs ont "réussi à identifier les membres du réseau et à localiser le lieu de stockage de la marchandise, qui était dissimulée dans le domicile de l'un des membres du réseau dans la ville de



Ghazaouet", ajoute la même source, soulignant que l'opération s'est également soldée par "la saisie de neuf véhicules utilitaires et touristiques et d'une moto, en sus d'une somme d'argent de près de 80 millions de centimes". Les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République près le Pôle pénal spécialisé d'Oran, conclut le communiqué.

PLUS D'UN QUINTAL DE KIF TRAITÉ SAISI À SIDI-BEL-ABBÈS

Par ailleurs, cinq individus ont été arrêtés et plus d'un quintal de kif traité saisi par la Gendarmerie nationale à Sidi-Bel-Abbès, tandis que plus de 238 000 comprimés psychotropes ont été saisis par des détachements combinés de l'Armée nationale populaire du secteur militaire de Béchar, a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). "Dans la poursuite des opérations qualitatives exécutées par

les unités de l'Armée nationale populaire dans le cadre de la lutte contre les barons de la drogue et des narcotraffiquants, et grâce à une exploitation optimale des informations, le personnel du Groupement territorial de la Gendarmerie nationale de Sidi-Bel-Abbès, en 2e Région militaire, a arrêté, le 16 mai 2026, 5 individus et saisi 1 quintal et 68 kg de kif à traité bord d'un camion, alors que des détachements combinés de l'Armée nationale populaire du Secteur militaire de Béchar, en 3e Région militaire, ont saisi une quantité importante de comprimés psychotropes qui s'élevaient à 238 506 comprimés de type Prégabaline 300 mg, précise le communiqué. "Ces opérations confirment, une fois de plus, la détermination des unités de l'Armée nationale populaire à travers ces différentes composantes à lutter contre toute tentative visant la sécurité du citoyen", souligne la même source.

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N°RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Édité par

sarl BMA.com

au capital 100.000 DA

Yacine O.

G. Salah Eddine

Lamia O.

Amine A.

Rédaction

O. M.

Djafar Chihab

Cheikhat Meriem

Abir Menasria

Amira Benhizia

Siège d'activité - ALGER 16

5, rue Sacré-Cœur Alger-Centre

Tél. 020 10 23 58

Siège social sarl BMA.com

26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad

05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53

email : alger16ma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :

l'Entreprise Nationale

de communication, d'Édition

et de Publicité

Agence ANEP,

01, avenue Pasteur, Alger

Téléphone : 020 05 20 91 / 020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48 / 020 05 13 45

020 05 13 77

E-mail : agence.regie@anep.com.dz

programmation.regie@anep.com.dz

agence.oran@anep.com.dz

agence.anaba@anep.com.dz

agence.ouargha@anep.com.dz

agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION

Société d'impression

d'Alger

SIA (Centre)

COMMÉMORATION DE LA JOURNÉE NATIONALE DE L'ÉTUDIANT LE SACRIFICE DE L'ÉLITE UNIVERSITAIRE POUR LIBÉRER LA PATRIE

Dans l'histoire de chaque nation, il existe des moments charnières et des journées de commémoration inoubliables. Et dans l'histoire de la fière Algérie, il est un jour dont la flamme ne s'éteindra jamais, un jour qui a brisé le joug du colonialisme et hissé haut l'étendard de la vérité et de la victoire.

Aujourd'hui, l'Algérie, sous le regard du monde entier, se tient avec une immense fierté pour commémorer l'une de ses plus héroïques épopées nationales : la Journée nationale de l'étudiant, célébrée chaque année le 19 mai. Cet événement unique incarne la reconnaissance par l'État du rôle crucial joué par les étudiants, universitaires et lycéens, durant la glorieuse guerre de libération. Les immenses sacrifices consentis par cette jeunesse furent le moteur décisif de la libération face à la tyrannie coloniale. Cette journée est célébrée comme un moment de gratitude envers ces jeunes qui ont interrompu leurs études pour répondre à l'appel du devoir. Soudain, ils ont entonné l'hymne national, scandant : « Venez, venez pour la patrie ! » Ce même appel s'adresse aux étudiants d'aujourd'hui, appelés à participer activement au développement durable du pays et à reconquérir leur rôle de leader, quelque peu amoindri ces dernières années.

La grève générale des étudiants a débuté le 19 mai 1956, suite aux assassinats et aux injustices subies par de nombreux jeunes. Leur unité durant ce mouvement a suscité une immense admiration à travers le monde, témoignant de leur civisme. Elle a également illustré la solidarité indéfectible des étudiants avec leur peuple, affirmant leur détermination à



pour suivre la lutte jusqu'au bout. Ce soixante-dixième anniversaire est l'occasion de se souvenir de l'héritage durable de cette élite, qui non seulement a soutenu la révolution de libération, mais a aussi activement contribué à bâtir les fondements de l'État algérien indépendant dans divers secteurs. L'intégration du mouvement étudiant au sein du Front de libération nationale (FLN) fut une étape stratégique majeure, témoignant de la profonde conscience qu'avaient les intellectuels de leur mission nationale. La participation des universitaires à la lutte politique et armée a représenté une valeur ajoutée inestimable pour l'Armée de libération nationale (ALN). Leurs connaissances, alliées à la maîtrise de la langue du colonisateur, leur ont permis d'assumer d'importantes responsabilités au sein du mouvement révolutionnaire, tout en menant les efforts diplomatiques pour défendre la cause algérienne sur la scène internationale. Cette génération unique, qui a écrit de son sang le plus grand récit de sacrifice de l'histoire moderne, force notre plus profond respect. Derrière le rideau de la nuit sombre de mai 1956, la décision fut difficile, fruit d'un

combat psychologique et d'un sacrifice existentiel. Ces jeunes hommes au sommet de leur art, brillants esprits en médecine, droit, ingénierie ou littérature, jetèrent un dernier regard à leurs cahiers pour les brûler, certains que l'avenir s'écrivait désormais avec des balles, et non avec de l'encre. Ce furent des adieux silencieux et douloureux. Les étudiants quittèrent leurs foyers à la faveur de la nuit, laissant leurs mères déchirées entre le chagrin et la fierté, proclamant d'une seule voix : « Nos diplômés ne valent rien si nous n'avons pas une patrie libre où vivre. » L'étudiant en médecine se mua en brillant chirurgien dans les grottes de la montagne, soignant les moudjahidines avec des moyens rudimentaires sous le feu de l'artillerie. L'étudiant en chimie devint ingénieur pour concevoir des armes de dissuasion. Enfin, l'étudiant en droit et sciences politiques mena la bataille diplomatique, devenant la voix retentissante de l'Algérie à Tunis, au Caire et à New York, transformant la tribune des Nations unies en une arène pour la justice de leur cause. Nous sommes aujourd'hui conscients du lourd fardeau qui pèse sur les épaules de

notre génération. La nation, libérée par le sang d'étudiants tels que Belaid Belkacem, Amara Rachid et d'innombrables autres martyrs, attend une nouvelle révolution de la part des étudiants d'aujourd'hui dans les domaines de l'intelligence artificielle, du numérique, de l'innovation et du leadership économique. Le retour de l'étudiant algérien à l'avant-garde sera un pacte scellé dans le sang avec ceux qui ont quitté les amphithéâtres pour atteindre les sommets de la gloire et de l'immortalité.

L'IMPORTANCE ACCORDÉE PAR L'ÉTAT AUX ÉTUDIANTS

Dans le prolongement de cette tradition d'attention portée à l'élite, le système universitaire algérien connaît aujourd'hui un véritable bond qualitatif. Sous l'impulsion du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, l'État s'engage concrètement à accompagner les étudiants en leur octroyant des acquis inédits, à la hauteur de leur rôle moteur dans le développement national. Cet engagement se traduit par des décisions fortes : revalorisation périodique des bourses, modernisation des œuvres universitaires (hébergement, transport, restauration) et déploiement d'une stratégie globale de numérisation via le projet « zéro papier ». Par ailleurs, l'innovation est désormais au cœur du campus grâce aux incubateurs et au dispositif « un diplôme, une startup/un brevet », transformant l'étudiant en un véritable créateur de richesse. Ce nouvel écosystème redonne tout son prestige au mérite académique et préserve la dignité de ceux qui bâtissent l'Algérie de demain. L'université algérienne ne se contente plus de former des diplômés, elle forge désormais les leaders économiques d'une nation résolument tournée vers la modernité.

Abir Menasria

LE MESSAGE DU PRÉSIDENT TEBBOUNE : «UN SYMBOLE ÉTERNEL DE PATRIOTISME ET DE SACRIFICE»

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a précisé, hier, un message à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de l'étudiant (19 mai), dont voici la traduction APS :

"Au nom d'Allah, Clément et Miséricordieux, Prière et Paix sur le plus noble des Messagers, A l'occasion de la Journée nationale de l'étudiant (19 mai), il me plaît de renouveler l'expression de notre fierté envers les jeunes étudiants dans les amphithéâtres des universités, des instituts et des écoles supérieures, et envers les experts, enseignants et encadrants composant la famille de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, qui œuvrent à promouvoir la qualité de l'enseignement et de la formation, à développer la recherche scientifique et à relier la production scientifique et cognitive de l'université à l'activité économique et à la vie publique.

Le peuple algérien, fier de vous, jeunesse de la nation, et de votre fidélité aux sacrifices inscrits dans l'histoire comme des repères pour les générations successives, se remémore à chaque étape historique les hauts faits dont il puise honneur et dignité, un symbole éternel de patriotisme et de sacrifice.

En cette occasion, nous songeons tout particulièrement à la génération qui, le 19 mai 1956, a amené des groupes d'étudiants algériens, tant à l'intérieur du pays qu'à l'étranger, à rejoindre l'Armée de



libération nationale (ALN) dans les positions de soutien et sur le champ de bataille.

Ces étudiants, issus de l'Algérie en lutte à l'époque, appartenaient, dans le contexte historique d'alors, à des familles aisées, mais qui, par leur noblesse d'âme, ont choisi la liberté et la dignité avant le statut social et les privilèges, ce qui leur a valu gloire et éternité. Ils demeurent éternels par leur mémoire sans cesse renouvelée. Et vous êtes en aujourd'hui les dignes héritiers, en poursuivant votre parcours vers la réussite au sein d'une université partenaire des transformations

et en phase avec les évolutions technologiques et les savoirs, à laquelle l'Etat alloue chaque année des crédits conséquents, et dont les structures ont été renforcées, ces dernières années, par de nombreuses réalisations : écoles supérieures spécialisées, pôles universitaires intégrés et un soutien accumulé au financement de la recherche scientifique, de la créativité et de l'innovation. Cela témoigne de la volonté de l'État d'investir dans ce secteur, d'en assurer la pérennité et d'intégrer l'université dans une économie productive moderne, à travers l'attraction des compétences et de l'expertise, la création d'un climat favorable aux élites universitaires et la valorisation de la contribution du savoir à la consolidation des fondements de l'État moderne. Nous sommes convaincus que les étudiants et les jeunes mesurent l'importance des réformes qu'a connues le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, mais aussi les avancées accomplies par leur pays dans d'autres secteurs, par fidélité au serment envers le vaillant peuple algérien et les valeureux martyrs, dont nous nous remémorons aujourd'hui les sacrifices, avec déférence et recueillement, à l'occasion de ce 70e anniversaire, tout en rendant hommage à leur mémoire.

Vive l'Algérie, Gloire et éternité à nos valeureux martyrs".

VISITE DE GÉRALD DARMANIN À ALGER

LES DOSSIERS BILATÉRAUX LIÉS À LA COOPÉRATION JUDICIAIRE EXAMINÉS

Le ministre de la Justice, garde des Sceaux, M. Lotfi Boudjemaa, a reçu, hier au siège du ministère, son homologue français, M. Gérard Darmanin, et la délégation l'accompagnant, a indiqué un communiqué du ministère. "La rencontre s'est déroulée en présence de cadres des ministères de la Justice et des Affaires

étrangères", précise la même source. A cette occasion, "une séance d'entretiens bilatéraux s'est tenue en présence des membres des délégations des deux pays, au cours de laquelle les deux parties ont examiné l'état de la coopération bilatérale entre les ministères de la Justice des deux pays dans les domaines juridique et

judiciaire, ainsi que les voies et moyens de la consolider davantage". Cette séance d'entretiens bilatéraux a été suivie, dans l'après-midi, d'une séance de travail regroupant les magistrats accompagnant le ministre français et leurs homologues algériens, en vue d'examiner les dossiers bilatéraux liés à la coopération judiciaire.

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE REÇOIT LE MINISTRE FRANÇAIS DE LA JUSTICE

Le président de la République, M. Abdelmajid Tebboune, a reçu, hier, M. Gérard Darmanin, Garde des Sceaux, ministre français de la Justice, accompagné de l'ambassadeur de France en Algérie, M. Stéphane Romatet. L'audience s'est déroulée en présence de M. Brahim Merad, ministre d'État, chargé de l'Inspection générale des services de l'État et des collectivités

locales, de M. Ahmed Attaf, ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, de M. Lotfi Boudjemaa, ministre de la Justice, Garde des Sceaux, et de M. Amar Abba, conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires diplomatiques.



UNE NOUVELLE ÉTAPE

Dans un contexte de réchauffement progressif des relations franco-algériennes, la visite officielle, hier, à Alger, du ministre français de la Justice, Gérard Darmanin, marque une nouvelle étape dans la tentative des deux capitales de reconstruire un dialogue politique et institutionnel longtemps paralysé par les tensions diplomatiques.

Au-delà du caractère protocolaire de ce déplacement, cette visite traduit surtout une volonté commune de réactiver des dossiers judiciaires restés sensibles durant plusieurs années, notamment ceux liés aux biens mal acquis, aux extraditions et à la lutte contre les réseaux criminels transnationaux. Le signal politique envoyé par Paris a été accompagné d'une délégation particulièrement importante composée de hauts magistrats spécialisés dans les affaires financières, le crime organisé et la coopération judiciaire internationale. Une configuration

rarement observée dans les relations récentes entre les deux pays.

L'ambassadeur de France en Algérie, Stéphane Romatet, a d'ailleurs clairement assumé cette volonté de relance bilatérale en affirmant qu'il existe « un désir des deux chefs d'État d'accélérer la reprise du dialogue dans la confiance, le partenariat et le respect entre nos deux pays ». Cette déclaration intervient dans une période charnière pour les relations algéro-françaises. Après près de deux années de crispations diplomatiques, marquées par des différends politiques, mémoriels et sécuritaires, Paris et Alger semblent désormais privilégier une approche plus pragmatique, centrée sur les intérêts stratégiques communs.

Et dans cette nouvelle dynamique, le volet judiciaire apparaît comme l'un des terrains les plus sensibles, mais aussi les plus déterminants. L'ambassadeur français reconnaît lui-même l'ampleur et la complexité des

dossiers en cours entre les deux pays, les qualifiant d'« extrêmement importants, très sensibles, complexes et nombreux ».

Une formulation qui illustre à quel point la coopération judiciaire franco-algérienne dépasse aujourd'hui les simples échanges administratifs. Derrière ces dossiers se jouent des enjeux politiques, financiers et sécuritaires majeurs, parfois bloqués depuis plusieurs années par des lenteurs procédurales ou des divergences d'approche entre les deux systèmes judiciaires. Selon Stéphane Romatet, le président français Emmanuel Macron a personnellement souhaité accélérer cette séquence diplomatique en demandant au garde des Sceaux d'effectuer rapidement une visite à Alger afin de faire avancer concrètement les discussions.

« Une semaine après la visite de la ministre déléguée chargée des Armées, Gérard Darmanin est venu avec une très importante délégation

composée de magistrats de très haut niveau pour examiner l'ensemble de ces dossiers judiciaires et avancer concrètement », a indiqué Stéphane Romatet. Le timing de cette visite n'est d'ailleurs pas anodin. Elle intervient quelques jours seulement après d'autres échanges de haut niveau entre responsables français et algériens, signe d'une volonté manifeste de multiplier les canaux de dialogue pour sortir définitivement de la phase de blocage. Si certains pays européens ont déjà engagé des mécanismes de coopération avec Alger sur cette question, la France restait jusqu'ici l'un des dossiers les plus complexes, notamment en raison du volume des patrimoines concernés et des spécificités juridiques françaises en matière de saisie et de restitution des avoirs. L'ambassadeur français a ainsi exprimé l'espoir que cette visite permette « des progrès significatifs » sur plusieurs de ces dossiers sensibles.

G. S. E.

Clic



Entre Alger et Paris, la diplomatie de la nécessité

Par G. Salah Eddine

Entre Alger et Paris il existe une relation qui refuse de rentrer dans les cases propres des manuels de diplomatie, une relation faite de frottements, de mémoire, de divergences, mais aussi d'une réalité beaucoup plus solide que les tensions du moment, celle d'un lien humain, historique et stratégique que rien n'a jamais vraiment réussi à effacer.

Et c'est précisément là que la lecture change, parce que si l'on regarde uniquement les communiqués officiels on voit des crispations, des désaccords, des échanges parfois secs autour des expulsions ou de la coopération sécuritaire. Toutefois, si l'on regarde le terrain réel on voit autre chose, une circulation continue de vies, d'étudiants, de familles, d'échanges économiques qui ne demandent la permission à personne.

C'est là que l'Algérie impose une lecture plus structurelle, moins émotionnelle, plus ancrée dans la souveraineté, elle ne raisonne pas en réaction permanente mais en continuité d'État, en défense de ses choix et de sa marge

de décision, une posture qui rappelle que dans une relation asymétrique sur certains dossiers, la stabilité ne peut pas être dictée mais construite dans le respect mutuel.

Le président française, Emmanuel Macron, a tenté à plusieurs reprises de réactiver une logique de rapprochement pragmatique, comme si l'on pouvait isoler les dossiers techniques du poids historique, mais dans cette relation rien n'est jamais totalement technique parce que la mémoire collective agit comme un filtre permanent sur chaque décision.

Et pourtant, paradoxe fascinant, plus la diplomatie se tend plus les sociétés se rapprochent, plus les discours se durcissent plus les réalités humaines continuent de s'entrelacer, comme si deux niveaux coexistaient sans jamais se synchroniser complètement. C'est ici que la position algérienne prend tout son sens, une logique de souveraineté assumée, une volonté de ne pas subir le tempo des crises, mais de rappeler que la coopération ne peut fonctionner que si elle est équilibrée, lisible, et

débarrassée des pressions unilatérales.

Nelson Mandela disait que « cela semble toujours impossible jusqu'à ce que ce soit fait », et cette phrase prend ici une dimension particulière. Pourquoi ? Parce que la coopération entre Alger et Paris n'est pas une question de volonté théorique mais de maturité politique, celle d'accepter qu'aucun des deux espaces ne disparaîtra de l'équation de l'autre.

Alors la vraie question n'est plus de savoir si la relation est facile ou difficile, elle ne l'a jamais été, mais de comprendre si les deux capitales choisissent enfin de transformer une interdépendance subie en coopération assumée, avec des règles claires, une reconnaissance mutuelle et surtout une lecture plus respectueuse des équilibres.

Au fond, derrière les tensions visibles, c'est peut-être cela qui reste le plus stable, une évidence que ni les crises ni les discours ne parviennent à effacer, Alger et Paris n'ont pas le luxe de l'indifférence, seulement celui de la lucidité ou du blocage.

G. S. E.

LES MOUTONS IMPORTÉS POUR L'AÏD EL-ADHA UNE OPÉRATION DE VENTE FLUIDE, BIEN ORGANISÉE ET RÉUSSIE



PHOTOS : ALGER16

À l'approche de l'Aïd El-Adha 2026, les autorités algériennes ont lancé un vaste programme d'importation de moutons, une mesure visant à stabiliser le marché intérieur et à préserver le pouvoir d'achat des citoyens. Cette intervention gouvernementale fait suite à la forte tension des prix du bétail qui se produit généralement dans les semaines précédant cette fête religieuse.

Selon les indicateurs du secteur, un million de têtes de moutons devraient être importées afin de renforcer l'offre locale et de répondre à la demande accrue. Il convient de noter que le marché national connaît chaque année une forte hausse des prix avant l'Aïd, avec des augmentations allant de 30 à 70 %, selon les régions, la qualité des races et le nombre d'intermédiaires impliqués dans la distribution. Ces dernières années, le prix des moutons a atteint des sommets historiques dans plusieurs wilayas, allant de 65 000 à 120 000 dinars, selon le poids et la qualité de la bête. Ce coût est devenu inabordable pour une grande partie des familles. Les éleveurs attribuent cette forte hausse à plusieurs facteurs, notamment

le prix élevé de l'alimentation animale, les frais de transport et les nombreuses marges bénéficiaires pratiquées par les intermédiaires, sans oublier la spéculation croissante à l'approche des fêtes. Face à cette situation récurrente, l'Etat est intervenu directement en important des quantités supplémentaires de bétail. L'objectif est de freiner la spéculation, de stabiliser les prix et de réduire la pénurie artificielle qui affecte les marchés chaque année. Par cette mesure, les autorités cherchent à plafonner les prix des moutons importés entre 40 000 et 60 000 dinars, permettant ainsi à un plus grand nombre de familles d'accomplir le rituel religieux dans des conditions financières plus abordables.

Cette mesure s'inscrit dans le cadre d'une politique plus large visant à protéger le pouvoir d'achat et à réguler les marchés sensibles, une approche défendue par le président Abdelmadjid Tebboune qui insiste sur la dimension sociale de l'action gouvernementale et la nécessité de lier les décisions économiques aux réalités quotidiennes des citoyens. Cette initiative a été largement saluée par la population, qui y voit une réponse concrète et pratique pour atténuer les difficultés engendrées par la hausse saisonnière des prix des biens de consommation. Sur le plan logistique, ce processus repose sur un système d'importation intégré, des mécanismes de contrôle sanitaire rigoureux et des réseaux de distribution très performants. Le bétail

provient de marchés internationaux à l'offre abondante et aux coûts de production compétitifs, et dès son arrivée, il est acheminé vers des points de vente désignés. Ceci élimine le rôle des spéculateurs et freine les réseaux de commerce parallèle. Des inspections vétérinaires sont également réalisées pour garantir la sécurité et la santé des animaux.

Première initiative réglementaire, le lancement d'une plateforme numérique permettant aux citoyens de réserver en ligne les moutons destinés au sacrifice constitue la pierre angulaire de cette campagne. Ce dispositif vise à moderniser les circuits de distribution, à réduire le nombre d'intermédiaires, à minimiser les déplacements et à garantir une transparence totale. La numérisation contribue également à une gestion intelligente de la demande et à la prévention des fortes affluences que connaissent généralement les marchés traditionnels à l'approche de l'Aïd. Les premières évaluations d'experts indiquent que cette intervention devrait freiner significativement la hausse des prix, avec une baisse attendue de 20 à 40 % par rapport aux niveaux de la haute saison. Cette réglementation précise atténuera les effets néfastes de la spéculation tout en garantissant un

marché équilibré qui préserve la place de la production locale face aux importations.

Au-delà de son impact direct sur les prix, ce processus témoigne d'une volonté politique de restructurer le marché de l'élevage et de moderniser ses mécanismes de distribution. Il s'inscrit également dans une stratégie plus large visant à renforcer la sécurité économique des familles, à faciliter l'accès aux produits essentiels en période de forte demande et de faible offre et à préserver la dimension religieuse et sociale de l'Aïd El-Adha. Dans cette perspective, l'importation de moutons dépasse le simple cadre d'une solution temporaire pour devenir une mesure correctrice aux profondes implications économiques et sociales. Elle vise à permettre à une plus grande partie de la population de célébrer ce rite religieux tout en jetant les bases d'une gestion efficace et transparente du marché local sur le long terme.

Abir Menasria

Les autorités cherchent à plafonner les prix des moutons importés entre 40 000 et 60 000 dinars, permettant ainsi à un plus grand nombre de familles d'accomplir le rituel religieux dans des conditions financières plus abordables...

REPORTAGE DE NOTRE JOURNALISTE DANS LES POINTS DE VENTE DE MOUTONS

ENTRE LA HAUSSE DES PRIX ET L'IMPORTATION, LES FAMILLES S'ADAPTENT



PHOTO : ALGER16

L'Aïd El-Adha approche, et avec lui, cette atmosphère unique qui transforme les villes et les périphéries en vastes marchés à ciel ouvert. Odeur de paille humide, poussière soulevée par les pas, bêlements qui couvrent les conversations, camions qui déchargent leur cargaison animale dès l'aube... Tout rappelle que l'on entre dans une période à part, où la tradition religieuse rencontre frontalement la réalité économique.

Mais derrière cette scène familière, quelque chose a changé. Cette année, le marché du mouton n'est plus seulement un rendez-vous saisonnier. Il ressemble davantage à un thermomètre social, révélant sans filtre les tensions du pouvoir d'achat.

A une semaine de l'Aïd El-Adha, Alger16 s'est déplacé au cœur des points de vente de la périphérie d'Alger-Est, plus précisément à Dergana, Rouiba et Aïn Taya, caméra et carnet en main, pour voir ce marché de l'intérieur, écouter ceux qui le font vivre et comprendre comment les familles composent avec des prix devenus difficiles à ignorer.

REPORTAGE RÉALISÉ PAR G. SALAH EDDINE

Dès les premiers pas dans les espaces de vente, on reconnaît l'endroit sans même avoir besoin de réfléchir. Le sol poussiéreux, les barrières montées à la va-vite, les enclos serrés où les moutons bougent lentement et ce mélange permanent de voix, de négociations et de bêlements qui ne s'arrêtent jamais vraiment.

On avance avec le flux des visiteurs. Par moment, tout se fige devant un enclos : un regard, une estimation rapide, un prix qui tombe et le reste devient secondaire. Autour, chacun vit sa propre scène. Un père hésite, un enfant s'éloigne en riant, un vendeur tire sur une corde... et la discussion s'interrompt dès que le prix est prononcé. Très vite, un vendeur, ne sachant pas qu'on est des journalistes, nous interpelle : « Vous venez acheter, j'ai ce qu'il vous faut ! Vous voyez ce mouton, je vais vous faire un prix, vous pouvez le prendre pour 146 000 dinars. »

On en profite pour l'interroger sur les prix pour avoir les réponses les plus réelles possibles. C'est simple. Très vite, on a été étonnés. Le prix du mouton le plus bas est à 85 000 DA. C'est un mouton très léger, très petit. On s'interroge spontanément sur le coup : « Vous êtes sûrs qu'il a six mois ? » Le vendeur nous répond : « Mais oui, ne vous inquiétez pas je sais ce que je vends. » On décide alors de voir d'autres vendeurs, ce sont les mêmes prix à quelque 1 000 à 2 000 dinars de différence entre les vendeurs. Le mouton moyen est entre 120 000 et 140 000 dinars. Ceux qui sont relativement grands sont entre 140 000 et 170 000 dinars. Tandis que les très grands sont à plus de 170 000 dinars. Les plus petits sont donc entre 85 000 et 120 000 dinars. Des prix qui, contrairement à l'année dernière, où ils étaient déjà très élevés, ont encore augmenté. On finit par se présenter aux vendeurs en tant que journalistes. Ils

nous expliquent que les moutons cette année, malgré la hausse des prix, connaissent toujours une bonne affluence même si beaucoup de gens ont privilégié les moutons importés.

Un acheteur dans la trentaine confie à Alger16 : « Avant, on venait pour acheter. Maintenant, on vient surtout pour voir si on peut encore se le permettre. »

Un peu plus loin, un vendeur ajuste un enclos en plein passage et lâche, à Alger16, sans même lever la voix :

« Cette année, si tu n'as pas ton budget en tête avant de venir, tu es perdu. Il n'y a plus de marge d'improvisation. »

Entre les deux, le dialogue est constant mais déséquilibré : des familles qui tentent de préserver un rituel et des vendeurs qui composent avec un marché devenu imprévisible.

Très vite, en avançant d'enclos en enclos, une réalité s'impose : le mouton local a changé de catégorie. Il n'est plus seulement cher, il est devenu difficile à atteindre pour une grande partie des familles.

Les chiffres circulent partout, parfois dits à voix basse comme une information qu'on hésite à croire. Autour de 90 000 dinars l'an dernier, le prix moyen semble déjà loin. Cette année, certains moutons locaux montent jusqu'à environ 120 000 dinars, selon le poids et la qualité.

L'effet est immédiat sur les comportements. Les familles s'arrêtent, évaluent, puis repartent. Certains sortent leur téléphone pour comparer, comme si une autre réalité pouvait exister ailleurs. D'autres restent silencieux, coincés entre tradition et budget.

Un vendeur rencontré sur place confie à Alger16, en continuant à attacher un mouton : « C'est devenu un autre marché. Même nous, on est surpris des niveaux cette année. » Autour de lui, les réactions sont similaires : moins d'achats impulsifs, plus de calculs, plus d'hésitations.

Dans ce contexte, le mouton local n'est plus un choix automatique. Il devient presque une position. Une partie des familles continue de le privilégier, par attachement à la tradition et à la symbolique. Un acheteur d'une quarantaine d'années résume la situation en quelques mots : « C'est cher, oui... mais pour l'Aïd, on préfère le local. Même si ça pèse sur le budget. » Et dans cette phrase simple, tout se joue : entre l'attachement à une tradition qui reste forte et une réalité économique qui, elle, ne laisse plus beaucoup de place à l'hésitation.

LES MOUTONS IMPORTÉS OFFRENT UNE BOUFFÉE D'AIR AUX CITOYENS

À quelques mètres seulement, le décor reste presque le même, mais l'atmosphère change complètement. Les bêlements continuent de couvrir une partie des conversations, les vendeurs appellent toujours les passants, mais ici, on sent moins l'hésitation et davantage une forme de soulagement collectif. On entre dans l'univers des moutons importés, devenu cette année un point d'équilibre essentiel pour de nombreuses familles.

Alignés par dizaines dans des espaces dédiés, les moutons attirent un flux continu de visiteurs. Les prix affichés, entre 48 000 et 50 000 dinars, reviennent dans presque toutes les discussions. Dans le contexte actuel, ce montant représente pour beaucoup la seule possibilité réaliste de célébrer l'Aïd sans déséquilibrer totalement le budget familial.

Les comportements changent aussi. Les familles avancent plus vite, les discussions sont plus directes. Ici, on ne vient plus vraiment "chercher" un mouton pendant des heures, mais récupérer un achat déjà effectué via la plateforme numérique dédiée mise en place pour l'opération.

Devant un enclos, un père de famille venu récupérer son mouton affiche un léger sourire en discutant avec Alger16 :

« Alhamdulillah, c'est une très bonne initiative. Les moutons locaux sont devenus trop chers pour beaucoup de familles. »

Un autre acheteur nous confie, presque soulagé : « L'année dernière, je n'avais pas réussi à acheter. Cette fois, avec le système par internet, c'était plus simple et plus organisé. » Autour de nous, la même ambiance revient souvent : des familles satisfaites d'avoir pu sécuriser un mouton à un prix jugé accessible, des couples qui vérifient les références sur téléphone, des enfants qui regardent les animaux avec excitation pendant que les adultes semblent surtout soulagés d'avoir "régulé le problème". Pour beaucoup, le mouton importé n'est plus vu comme une alternative secondaire, mais comme une solution concrète qui a

permis à de nombreuses familles de maintenir la tradition malgré la hausse générale des prix. Même les vendeurs reconnaissent l'impact de cette opération. L'un d'eux explique à Alger16 : « Cette année, le mouton importé a aidé énormément de familles. Sans ça, beaucoup seraient repartis sans mouton. » Et même dans cet espace plus organisé, les comparaisons continuent. Très vite, un débat revient dans les discussions : Roumanie ou Espagne.

Les moutons roumains semblent globalement avoir la préférence des visiteurs. Plus imposants visuellement, ils donnent à beaucoup l'impression d'un meilleur rapport qualité-prix. Les moutons espagnols, eux, sont parfois jugés plus petits malgré des tarifs similaires. Dans ce détail qui peut sembler anodin, une réalité apparaît pourtant clairement : aujourd'hui, l'achat du mouton dépasse largement la simple tradition.

UNE CHAÎNE LONGUE ET FRAGMENTÉE

Les moutons importés c'est bien, mais les moutons algériens sont toujours aussi chers. En avançant plus profondément dans le marché, un autre récit se dessine. Moins visible pour ceux qui viennent simplement acheter, mais omniprésent dès qu'on prend le temps d'écouter les éleveurs et les revendeurs. Une sorte de mécanique complexe, où le prix final ne se décide jamais à un seul endroit.

Plusieurs professionnels et vendeurs sur les lieux nous expliquent que le parcours du mouton s'est allongé au fil des dernières années. Il ne passe plus directement de l'éleveur au consommateur. Il transite, change de main, traverse plusieurs intermédiaires avant d'arriver sur les points de vente. Et à chaque étape, une nouvelle marge s'ajoute.

Un éleveur rencontré sur place nous confie, en regardant ses bêtes avec calme : « Ce n'est pas seulement le coût de production. Le problème, c'est le chemin qu'il fait avant d'arriver ici. Entre nous et le client final, il y a trop d'intermédiaires et chacun prend sa part. »

Autour de lui, d'autres acquiescent. Mais loin d'un ton accusateur, le constat est plutôt celui d'un système devenu plus long, plus fragmenté, où chacun trouve sa place, mais où le prix final s'alourdit naturellement au fil du parcours.

En poursuivant l'échange, un autre facteur revient avec insistance dans les discussions : la sécheresse. Un sujet évoqué sans dramatisation excessive, mais avec lucidité. Les éleveurs expliquent que les dernières saisons ont été marquées par un manque de pluie et une baisse des pâturages disponibles. Résultat : moins d'alimentation naturelle, donc davantage de recours aux aliments achetés.

Un professionnel du secteur nous explique avec simplicité : « Quand la pluie est rare, on dépend plus des aliments achetés. Et ça change tout dans les coûts. »

Dans ce contexte, même les variations modestes du prix des aliments pour bétail deviennent importantes à l'échelle d'un élevage entier. Plusieurs éleveurs parlent d'un équilibre plus serré, où chaque dépense compte davantage qu'avant. Et en continuant la visite entre les enclos, une conclusion s'impose doucement, sans être forcée. Le prix du mouton local n'est pas le résultat d'un seul facteur, mais l'addition de plusieurs réalités qui se superposent : un circuit long, des coûts de production plus lourds et des conditions naturelles parfois imprévisibles.

Un ensemble complexe, qui finit par se refléter directement sur le marché... et sur le choix final des familles.

●●●

HIMOUD MOSTAPHA, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES ÉLEVEURS DE BÉTAIL, À ALGER16 :

«TOUTE INITIATIVE VISANT À DÉVELOPPER LE SECTEUR DE L'ÉLEVAGE CONSTITUE UNE VALEUR AJOUTÉE»

La question des prix du mouton de l'Aïd El-Adha revient chaque année avec insistance au sein de la société. Cette année, pour la deuxième année consécutive, l'État a procédé à l'importation de plus d'un million de têtes de moutons. Malgré cela, les moutons locaux continuent de susciter une forte demande.

Pour aborder ces enjeux, Alger16 a échangé avec le président de l'Association nationale des éleveurs de bétail, M. Himoud Mostapha, la seule association agréée par le ministère de l'Intérieur.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR AMIRA BENHIZIA

Alger16 : D'abord, pouvez-vous nous présenter votre association ?

M. Himoud Mostapha : L'Association nationale des éleveurs de bétail est la seule association agréée par le ministère de l'Intérieur. Notre association joue un rôle essentiel dans l'organisation et le développement du secteur de l'élevage, en défendant les droits des éleveurs et en représentant leurs préoccupations auprès des autorités. Elle contribue également à trouver des solutions aux problèmes auxquels ils sont confrontés, tels que la hausse du prix des aliments pour bétail, la sécheresse et les maladies qui touchent le cheptel. Elle veille aussi à sensibiliser les éleveurs aux méthodes modernes d'élevage et à l'amélioration de la production, tout en coordonnant avec les autorités compétentes pour organiser les marchés, protéger le cheptel et soutenir les projets de développement du secteur, notamment lors des périodes importantes comme l'Aïd El-Adha.

Comment évaluez-vous la situation du marché des moutons de l'Aïd cette année ?

Le marché des moutons de l'Aïd connaît cette année une hausse des prix par rapport aux années précédentes, avec des fluctuations importantes entre l'offre

et la demande, ce qui rend les prix moins stables que d'habitude.

Cette hausse traduit une tendance inflationniste claire, puisque le mouton vendu autour de 80 000 DA auparavant atteint désormais environ 92 500 DA.

Quel est le prix moyen d'un mouton algérien ?

Il est difficile de fixer un prix précis ou stable pour le mouton, car les tarifs varient selon le poids — certains pèsent 20 kg, d'autres jusqu'à 80 kg — mais aussi selon les races. Il n'existe pas de prix au kilogramme officiellement établi sur le marché, ce qui rend les prix très variables en fonction de l'offre, de la demande et des conditions économiques.

Quelles sont les causes de cette hausse des prix ?

La hausse des prix des moutons de l'Aïd s'explique par plusieurs facteurs. D'abord, un déséquilibre entre l'offre et la demande, la demande étant nettement supérieure à l'offre disponible.

À cela s'ajoute la hausse du prix des aliments pour bétail, qui a directement impacté les coûts de production. Enfin, la sécheresse enregistrée ces dernières années a réduit la disponibilité des fourrages et la productivité des terres, aggravant encore la situation.



Quel est l'impact de l'importation de moutons sur le marché national ? Peut-elle créer un équilibre ?

J'ai vu de nombreux moutons roumains et espagnols, ils rencontrent une certaine demande en raison de leurs prix plus accessibles. Dans tous les cas, toute initiative visant à organiser et développer le secteur de l'élevage constitue, selon moi, une valeur ajoutée positive.

Pourquoi, selon vous, l'éleveur algérien n'arrive plus à couvrir la demande locale ?

Il y a quelques années, l'éleveur national couvrait la demande locale et dégageait même un surplus destiné aux bouchers. L'Algérie dispose pourtant d'importantes ressources, mais leur exploitation insuffisante risque d'en limiter le potentiel.

Aujourd'hui, la principale cause de cette

incapacité à répondre à la demande est la sécheresse enregistrée ces dernières années. Les pluies récentes ne suffisent pas à compenser rapidement les pertes, car la reconstitution des ressources fourragères demande du temps. Avec un programme structuré et une meilleure valorisation des ressources, l'Algérie pourrait redevenir exportatrice de bétail. Je dis bien « redevenir », car le pays exportait déjà du bétail vers plusieurs marchés internationaux, il y a quelques années.

Un dernier mot ?

Je souhaite d'abord que les Algériens s'entraident pour réussir l'Aïd. J'appelle également l'État à renforcer le soutien aux éleveurs et à réduire les taxes sur les aliments pour bétail, afin de permettre au secteur d'atteindre l'autosuffisance.

A. B.

●●●

UNE CLASSE MOYENNE SOUS ARBITRAGE PERMANENT

Dans les échanges avec les acheteurs, un constat revient sans forcer : la classe moyenne est celle qui ressent le plus fortement cette période. Pas dans un discours théorique, mais dans du très concret, du quotidien pur.

Entre les loyers, les crédits immobiliers, les frais de transport, la rentrée scolaire et cette année les démarches liées à AADL 3, beaucoup de foyers jonglent avec plusieurs engagements en même temps. Et l'Aïd vient s'ajouter à cette équation déjà chargée.

Un père de famille rencontré sur place confie à Alger16, en regardant rapidement son téléphone avant de lever les yeux vers les enclos :

« Entre AADL 3, les examens des enfants et les dépenses du mois, tout arrive en même temps... donc on doit prioriser. L'Aïd reste important, mais on calcule plus qu'avant. »

Cette logique d'arbitrage est visible partout dans le marché. Certains avancent sans hésiter, d'autres comparent longuement et beaucoup finissent par ajuster leur choix selon ce que permet réellement le budget du moment. Mais dans ce contexte, un changement majeur a modifié l'équilibre cette année : la présence des moutons importés. Pour de nombreuses familles, ils ont joué un rôle de « solution accessible », permettant de maintenir le rituel sans entrer dans une pression financière trop forte. Une mère de famille le dit simplement, avec un mélange de soulagement et de lucidité : « Franchement, sans les

moutons importés, beaucoup de gens n'auraient pas pu acheter cette année. Ça a facilité les choses. »

Du côté des éleveurs, la lecture est différente mais complémentaire. L'Aïd reste pour eux une période courte mais décisive, où se concentre une grande partie du chiffre d'affaires annuel.

Un vendeur habitué à ces saisons chargées explique à Alger16, en surveillant ses bêtes :

« On prépare ça toute l'année. Après, en quelques semaines, tout se joue. Il faut être prêt, parce que la demande change très vite. »

Et au fil des discussions, une réalité très algérienne ressort sans être dramatisée : les grandes périodes de dépense se superposent désormais. Examens scolaires, projets de logement comme AADL 3, obligations familiales, puis l'Aïd... tout arrive dans un calendrier serré. Mais malgré cette pression de calendrier, le marché garde son propre rythme. Les familles s'adaptent, réorganisent leurs priorités et cherchent à préserver ce qui reste essentiel pour beaucoup : la tradition, le partage et le moment de l'Aïd en famille.

UN MARCHÉ QUI RACONTE PLUS QUE DES PRIX

Malgré la pression des prix et les arbitrages constants, les marchés ne perdent pas totalement leur âme. Il reste quelque chose de profondément humain dans ces espaces. Les pères de familles continuent de ramener leur enfants, souvent sur plusieurs générations. Les enfants s'arrêtent devant les enclos, curieux, parfois excités, tandis que les adultes avancent plus lentement, pris entre l'envie de respecter la tradition et la réalité du budget.

Par moments, l'ambiance redevient presque légère. Une remarque, un sourire entre deux négociations, une discussion improvisée autour d'un mouton qui « a l'air solide » ou « un peu trop cher ». Mais cette convivialité, bien réelle, est l'essence même de cette période bénie.

Dans le bruit continu des marchés, entre les négociations parfois serrées et les regards hésitants devant les enclos, une chose finit par s'imposer sans discours inutile : le mouton de l'Aïd n'est plus seulement un symbole religieux ou une tradition familiale. Il est devenu, malgré lui, un indicateur social et économique à part entière.

Et au fond, au-delà des prix et des débats, une idée simple reste intacte pour beaucoup : si l'on peut s'offrir le mouton, tant mieux. Mais si ce n'est pas possible cette année, la valeur de l'Aïd ne disparaît pas pour autant.

On quitte le marché avec cette sensation particulière d'avoir traversé plus qu'un simple lieu de vente. Une ambiance, des tensions, des compromis silencieux. Derrière les clôtures et les négociations, c'est tout un équilibre social qui s'est exprimé à ciel ouvert.

Et au moment de s'éloigner, une idée reste en arrière-plan, simple mais essentielle : chacun fera selon ses moyens. L'Aïd ne se résume pas à un achat et le mouton n'en est qu'une forme possible. Le plus important reste ailleurs, dans la famille réunie, dans le partage, dans ce lien collectif qui ne dépend ni des prix ni des marchés.

Le marché s'efface doucement derrière nous. Les voix deviennent lointaines. Et la journée continue, comme si de rien n'était, mais avec un peu plus de lucidité sur ce qui se joue vraiment derrière ces scènes familiales.

G. Salah Eddine

LÉGISLATIVES 2026

L'ANIE DÉVOILE LES CHIFFRES ACTUALISÉS DU CORPS ÉLECTORAL

L'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) a dévoilé, hier, les résultats de la révision exceptionnelle des listes électorales organisée en prévision des élections législatives du 2 juillet prochain. Cette opération a permis une hausse du nombre global d'électeurs inscrits à travers le pays et au sein de la communauté nationale à l'étranger. En effet et selon les chiffres communiqués par l'ANIE, le corps électoral comptait, avant la révision exceptionnelle, 24.503.060 électeurs, dont 23.633.818 inscrits sur le territoire national et 869.242 membres de la communauté algérienne établie à l'étranger. À l'issue de cette opération de mise à jour, le nombre total d'électeurs inscrits a atteint

24.727.041 électeurs. Parmi eux, 23.872.756 sont enregistrés à l'intérieur du pays, tandis que 854.285 électeurs résident à l'étranger. L'Autorité a également précisé que 27.234 nouveaux électeurs ayant atteint l'âge de 18 ans à la date du scrutin ont été inscrits sur les listes électorales. Par ailleurs, 291.584 citoyens se sont inscrits pour la première fois. Concernant les mouvements liés au changement de résidence, 223.928 électeurs ont été nouvellement enregistrés, alors que 263.689 ont été radiés pour le même motif. En outre, 52.554 électeurs ont été supprimés des listes en raison de décès, tandis que 2.522 personnes ont perdu leur droit de vote.

APS



CARAVANE DE LA MÉMOIRE NATIONALE

LES MINISTRES DE LA JEUNESSE ET DES MOUDJAHIDINE ACCUEILLENT LES JEUNES DE LA DIASPORA

Le ministre de la Jeunesse et chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui, ainsi que le ministre des Moudjahidine et des Ayants-droit, Abdelmalek Tacherift, ont reçu dimanche à Alger les jeunes de la communauté nationale vivant à l'étranger qui prenaient part à la Caravane de la mémoire nationale.



Lors d'une rencontre organisée au Centre des Arts et de la Culture du Palais des Présidents de la Mer (Bastion 23), M. Tacherift a félicité le rôle essentiel joué par la diaspora algérienne dans le développement et le progrès du pays. Il a décrit les expatriés comme de véritables ambassadeurs de la nation, incarnant les valeurs patriotiques et représentant à travers le monde le visage rayonnant d'une Algérie renouvelée. Il a indiqué que « l'Algérie victorieuse », sous la direction du président de la

République, M. Abdelmadjid Tebboune, place les jeunes en particulier les fils de la diaspora au cœur de ses priorités, car ils sont le poulx renouvelé de la nation, son véritable atout dans la lutte pour la prise de conscience, la protection de l'identité nationale et pour relever les défis de l'avenir avec un front uni et un front intérieur cohérent. Dans le même esprit, le Ministre a rappelé le rôle historique de la diaspora algérienne, la qualifiant de « second front » ayant soutenu la lutte de libération et

l'accession à l'indépendance, et dont l'exil ne l'a jamais empêché de répondre à l'appel de la patrie. De son côté, M. Hidaoui a indiqué que l'accueil de cette délégation d'Algériens expatriés de France s'inscrit dans le cadre du programme « Ambassadeurs de la mémoire » une initiative conjointe du Ministère de la Jeunesse et du Haut Conseil de la Jeunesse, en coordination avec la Grande Mosquée de Paris qui concrétise les directives du Président de la République visant à faire des institutions nationales « un

pont permanent de communication avec les membres de la diaspora. Dans ce contexte, l'orateur a indiqué que deux mille jeunes de la communauté algérienne avaient été accueillis l'été dernier dans des camps et des voyages, et a annoncé que des dispositions étaient prises pour en accueillir mille autres à travers divers programmes tout au long de l'année. De son côté, M. Ali Sehab, représentant de la Grande Mosquée de Paris et chef de la délégation, a salué cette initiative, qui « renforce les liens entre les expatriés et leur patrie » et incarne « les nobles efforts déployés pour reconnecter les jeunes à leurs racines historiques et aux sacrifices de leurs ancêtres ».

Les jeunes de la caravane ont exprimé leur profonde fierté pour leur héritage algérien, appréciant l'accueil chaleureux et les excellentes conditions de voyage. Il est à noter que la caravane se serait dirigée vers la wilaya d'Ain Defla, avant de poursuivre sa route vers Tlemcen et Oran.

Abir Menasria

ÉPREUVES DU BEM

PLUS DE 877 000 CANDIDATS ATTENDUS AUJOURD'HUI

Plus de 877.000 candidats à travers le pays entameront, aujourd'hui, les épreuves du Brevet d'enseignement moyen (BEM), session 2026, répartis sur plus de 3.000 centres d'examen à l'échelle nationale.

Prévu du 19 au 21 mai, cet examen de fin de cycle moyen concernera précisément 877.035 candidats, répartis sur 3.167 centres d'examen.

Par ailleurs, 104 centres ont été réservés à la correction des copies et 18 autres à la collecte et au tri des sujets et des copies.

Afin d'assurer le bon déroulement de cette échéance scolaire, 214.003 encadreurs ont été mobilisés, dont 181.339 enseignants surveillants, 20.004 agents de secrétariat, 6.275 adjoints de centre et 3.167 chefs de centre.

Le ministère de l'Éducation nationale a affirmé avoir pris, dès le début de l'année scolaire, toutes les dispositions nécessaires pour garantir le



succès de cette session. Ces mesures ont notamment porté sur la révision des données des candidats ainsi que sur le retrait des convocations via la plateforme numérique, permettant aux élèves de connaître à l'avance leurs centres d'examen. Pour la session de mai 2026, le département ministériel a également

renforcé les mesures organisationnelles et sécuritaires. L'utilisation du numérique a été élargie à toutes les étapes des examens, de l'inscription des candidats jusqu'à l'annonce des résultats, en coordination avec les différentes institutions concernées.

Le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Sadaoui, a souligné l'importance de cette « étape charnière » de l'année scolaire, appelant à la mobilisation de l'ensemble des acteurs afin de garantir les meilleures conditions d'organisation. Le ministre a insisté sur la

nécessité d'une coordination permanente entre les directions de l'éducation et l'Office national des examens et concours (ONEC), ainsi que sur le renforcement des contrôles et l'interdiction stricte des téléphones portables dans les centres d'examen. Il a rappelé que l'introduction de ces appareils constitue l'une des atteintes les plus graves à la crédibilité des examens nationaux. M. Sadaoui a également appelé au renforcement de la coopération avec plusieurs secteurs, notamment l'Intérieur, les Collectivités locales, les Transports, la Santé, la Poste et les Télécommunications, ainsi que les Affaires religieuses et des Wakfs, afin d'assurer les meilleures conditions aux candidats.

Concernant les candidats hospitalisés dans l'incapacité de rejoindre leurs centres d'examen, le ministre a indiqué que des centres spécifiques seront aménagés au sein des établissements hospitaliers concernés.

Enfin, il a assuré que les sujets d'examen porteront exclusivement sur les cours dispensés en présentiel, comme cela a été le cas lors des sessions précédentes.

R. N.

MOIS DU PATRIMOINE

LE MUSÉE AHMED-ZABANA D'ORAN ACCUEILLE UN ATELIER DE FORMATION À L'ART DU ZELLIGE ALGÉRIEN

Depuis samedi dernier, le Musée public national Ahmed-Zabana d'Oran accueille un séminaire national de formation sur les techniques de fabrication du zellige algérien. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du Mois du patrimoine (du 18 avril au 18 mai) qui, cette année, est placé sous le thème : « Notre patrimoine, notre civilisation ».

Sous le titre « Histoire d'argile et de couleur », le Musée Ahmed-Zabana et l'association touristique locale Générations du futur ont organisé un atelier, rassemblant des étudiants de l'École régionale des beaux-arts d'Oran, d'anciens participants formés au Centre de formation professionnelle de Bir El-Djir, ainsi que des amateurs d'art décoratif désireux d'approfondir leurs connaissances dans l'art ornemental du zellige, une forme exquise de mosaïque artistique. Comme l'a souligné Hichem Sekkal, directeur du Musée Ahmed-Zabana d'Oran, cet événement était la suite du Colloque national sur le zellige algérien, organisé par le Musée public national Abdelmadjid-Meziane de Chlef, en collaboration avec la Direction du tourisme et de l'artisanat de cette wilaya. Selon M. Sekkal, cette session de formation de deux jours vise à mettre en valeur ce métier artistique faisant partie des composantes du patrimoine immatériel dont l'origine en Algérie remonte au XIe siècle. Il a souligné que « la candidature du zellige algérien est actuellement soumise à l'Unesco pour son inscription sur la liste du patrimoine culturel mondial ». Selon Mokhtar Dabat, président de l'association touristique Générations du futur, l'atelier a aussi pour objectif de valoriser l'expertise des artisans dans le travail du zellige et de les inciter à perpétuer cette pratique pour garantir sa durabilité. Il

visait également à établir des ateliers spécifiquement consacrés au zellige algérien afin de sauvegarder cet héritage. Durant cet atelier, dirigé par le maître-artisan expert dans l'art décoratif du zellige, Medelci Sidi-Mohamed, originaire de Tlemcen, deux panneaux inspirés des motifs du zellige présents dans les mosaïques du Palais d'El-Mechouar à Tlemcen et du Palais du Bey Mohamed El-Kebir à Oran seront conçus. Par la suite, ces deux pièces artistiques seront gardées au Musée Ahmed-Zabana, qui abrite déjà des collections archéologiques de zellige datant du Moyen-Âge. Par ailleurs, Houria Boumediene, professeure au Centre de formation professionnelle Ayad-Slimane de Bir El-Djir, a mis en évidence que « cette profession suscite désormais un vif intérêt parmi les jeunes et les amateurs d'art décoratif, qui s'inscrivent chaque année dans la filière Poterie-Décoration proposée par cet établissement de formation ».

En complément de cet atelier, le vestibule du Musée a présenté une exposition mettant en lumière d'extraordinaires pièces en céramique aux



formes géométriques diverses, illustrant l'habileté de l'artiste Ahmed Benbekrit, natif d'Aïn-Témouchent, dans la création d'œuvres céramiques aux teintes minutieusement sélectionnées et équilibrées.

Amira Benhizia

TLEMCCEN

OUVERTURE D'UNE EXPOSITION DE PEINTURE SUR LE COSTUME TRADITIONNEL ET LE TAPIS ALGÉRIEN

Vingt-sept tableaux de peinture consacrés au costume traditionnel et au tapis algérien ont été exposés, dimanche dernier, à la Citadelle du Mechouar de Tlemcen, dans le cadre des activités célébrant le Mois du patrimoine. Cette exposition, organisée par le Centre d'interprétation à caractère muséal du costume traditionnel algérien de Tlemcen, comprend 14 tableaux portant sur le tapis algérien et 13 autres consacrés aux différents costumes traditionnels algériens, réalisés par l'artiste peintre Amina Hocine.

L'exposition a suscité un vif intérêt de la part des artistes plasticiens et des visiteurs, dont certains membres de la communauté algérienne établie à l'étranger. Ceux-ci ont exprimé leur admiration pour la manière dont ces œuvres ont été réalisées, l'artiste ayant utilisé des couleurs reflétant la beauté et la diversité du patrimoine culturel algérien.

En marge de cette manifestation, un atelier de fabrication de tapis a également été organisé et animé par l'artisane Boukarabila Kheira, présidente de l'association "Les mains d'or" de la ville de Sebdo. Rachida Amari, directrice du centre organisateur de l'événement, a indiqué à la presse que "cette exposition vise à valoriser le patrimoine culturel algérien".

Elle a ajouté que deux ouvrages ont été publiés à cette occasion : le premier intitulé *Trésors autour du costume traditionnel algérien* et le second consacré au tapis sous le titre *Élégance*, accessibles aux visiteurs via un code QR permettant leur consultation.





ALGER16,
 le quotidien
 du **Grand Public**

TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

LES APPELS FRAUDULEUX

VOTRE SMARTPHONE SAMSUNG POURRAIT BIENTÔT LES DÉTECTER À VOTRE PLACE

Les appels frauduleux deviennent de plus en plus sophistiqués, au point de tromper même les utilisateurs les plus prudents. Face à cette évolution, les fabricants de smartphones cherchent à réagir. Samsung travaillerait ainsi sur une fonctionnalité capable de détecter automatiquement les tentatives d'arnaque pendant un appel. Cette fonction, qui utiliserait une technologie basée sur l'intelligence artificielle de Google, pourrait bientôt équiper ses futurs modèles pliables et, on l'espère, bien plus de modèles à l'avenir.

UNE TECHNOLOGIE GOOGLE POUR IDENTIFIER LES APPELS INDÉSIRABLES GRÂCE À L'IA

Samsung s'appuierait sur la technologie Scam Detection développée par Google, basée sur les modèles Gemini. Le principe est d'analyser les conversations en temps réel afin de repérer des comportements suspects. Si un appel



présente des signes d'arnaque, le smartphone peut alerter l'utilisateur immédiatement.

Cette analyse se ferait directement sur l'appareil, sans passer par le cloud. Une approche qui vise à préserver la confidentialité des échanges tout en permettant à l'IA d'identifier des schémas typiques des fraudes téléphoniques. Un bon point pour la

sécurité, rien ne transite par les serveurs du constructeur ou du moteur de recherche, et un temps de réponse quasi immédiat pour repérer les fraudeurs.

La fonctionnalité a déjà été introduite sur

certains smartphones, notamment les Pixel récents. Samsung a ensuite commencé à l'intégrer à son propre environnement, avec une première phase de déploiement sur la gamme Galaxy S26. Jusqu'à présent, cette fonction restait limitée à certains marchés, notamment aux utilisateurs anglophones aux États-Unis, mais les indices récents

suggèrent une extension bien plus large. La détection d'arnaques serait en préparation pour les prochains smartphones pliables de Samsung, comme les Galaxy Z Fold 8 et Z Flip 8, ainsi que pour un modèle inédit. Des références à plusieurs variantes régionales laissent penser que Samsung envisage un déploiement à l'échelle mondiale, et non plus limité à quelques pays. Samsung devrait présenter ses nouveaux appareils lors d'un prochain événement Galaxy Unpacked. Si cette technologie est confirmée, elle pourrait s'imposer comme un argument important, au-delà des habituelles améliorations matérielles, qui pourraient changer la vie de bon nombre d'utilisateurs.

ELLE EST TRÈS PRATIQUE

INSTAGRAM DÉPLOIE UNE FONCTIONNALITÉ ATTENDUE DEPUIS DES LUSTRES

Il s'agit très clairement de l'une des fonctionnalités basiques les plus demandées sur Instagram : la possibilité de modifier un commentaire lorsque celui-ci contient une faute ou une maladresse. Car jusqu'alors, il fallait supprimer le post pour en réécrire un nouveau, ce qui peut s'avérer pénible, d'autant plus si le texte est long. Mais ce n'est désormais plus le cas.

Meta vient d'annoncer que tous les utilisateurs d'Instagram peuvent désormais éditer leurs commentaires après publication. Pour ce faire, il suffit d'appuyer sur le mot « Modifier » qui apparaît sous le commentaire concerné, cela ouvre une fenêtre de texte permettant d'apporter les corrections souhaitées. Il est ensuite possible d'effectuer autant de modifications que nécessaire dans le délai imparti. Et c'est ici que ça se complique. Car vous ne disposez que de 15 minutes après la publication pour l'éditer. Aucun changement n'est possible ensuite. À noter également que seul le texte est modifiable : si votre commentaire inclut une image, celle-ci ne pourra pas être changée. Enfin, si les autres utilisateurs pourront effectivement voir qu'un commentaire a été modifié, ils n'auront pas accès à sa version originale, contrairement à certaines autres applications comme iMessage.

Si cette fonctionnalité semble élémentaire, les réseaux sociaux ont longtemps hésité à l'implémenter, et ce pour une raison précise : le risque de

manipulation. Car un utilisateur peut publier un commentaire positif sur un post, accumuler des centaines de likes, puis modifier discrètement son texte pour dire le contraire. En conséquence, des milliers de personnes semblent valider un message qu'elles n'ont jamais lu. Et ce type de détournement peut fausser les métriques d'engagement et induire en erreur toute une communauté. D'où le délai de 15

minutes pour modifier son commentaire.

Instagram a présenté d'autres nouveautés ces dernières semaines, et elles ne font pas l'unanimité. Outre la fin du chiffrement bout en bout dans les messages privés, la plateforme aux 3 milliards d'utilisateurs actifs teste une nouvelle offre payante, qui donne accès à des fonctionnalités exclusives.



IPHONE FOLD SORTIE PRÉVUE EN SEPTEMBRE

Apple travaille au maximum pour sortir son iPhone Fold le plus tôt possible. Et il ne devrait pas y avoir de retard à l'allumage.




Après avoir entendu parler pendant des années d'un iPhone pliable, 2026 sera enfin finalement l'année où cet iPhone Fold devrait arriver sur le marché. Le seul problème tient à la date de sortie éventuelle de cet appareil, certaines rumeurs indiquant ces derniers temps qu'il pourrait bien subir une officialisation retardée, par rapport aux iPhone 18 Pro programmés pour la keynote de rentrée. Mais Apple serait bien dans les temps selon une des meilleures sources du secteur. Quand on parle d'Apple, il est difficile de faire informateur plus crédible que le journaliste de Bloomberg, Mark Gurman. Et ce dernier vient à nouveau d'aborder le sujet de l'iPhone Fold, pour apporter une bonne nouvelle.

« Le premier téléphone pliable d'Apple devrait sortir dans le cadre du calendrier

habituel de lancement des iPhone de la société, plus tard cette année, ont indiqué des sources proches du dossier, dissipant ainsi les craintes concernant d'éventuels problèmes majeurs de fabrication » a-t-il ainsi indiqué. « La société devrait lancer ce modèle pliable en septembre, en même temps que l'iPhone 18 Pro et l'iPhone 18 Pro Max » a précisé une source anonyme de Mark Gurman. Le seul petit souci qui devrait arriver tient à la complexité de l'écran et des matériaux utilisés, raisons pour lesquelles l'approvisionnement durant les premières semaines pourrait être limité. La commercialisation initiale devrait par contre avoir lieu en même temps que les iPhone 18 Pro, ou au pire, en très léger décalé. L'iPhone Fold étant un nouveau produit, et Apple mettant en place tout un nouvel écosystème pour cet iPhone, il n'y a par contre toujours pas de date précise arrêtée. À noter enfin que, toujours selon Mark Gurman, l'iPhone Fold devrait bien coûter plus de 2000 dollars.

www.alger16.dz

 Alger16, Le quotidien du Grand Public

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC



SPORT INTENSE

GARE AU «COUP DE CHALEUR D'EXERCICE»

● La température de notre corps est maintenue constante par un ensemble de mécanismes. Lors de la pratique d'un sport, l'organisme doit réagir aux variations de température : augmentation liée à la dépense énergétique ou à la température extérieure, diminution liée à la pratique dans un milieu froid .

Dans certains cas, la capacité de réaction du corps est dépassée et un accident peut arriver.

● PRÉVENIR L'HYPOTHERMIE PENDANT LE SPORT

L'hypothermie (ou cryoplexie) survient lorsque l'organisme perd plus de chaleur qu'il n'en produit : la température corporelle chute, et il faut redouter un arrêt cardiorespiratoire ou des troubles cardiaques si des mesures appropriées ne sont pas prises rapidement.

Les causes de l'hypothermie liée au sport

Tout traumatisme peut souffrir d'hypothermie, quelle que soit la saison ; c'est pourquoi il faut toujours couvrir les victimes d'accidents avec une couverture de survie (une fine feuille de papier métallique qui se plie et se transporte aisément dans un sac).

Les sports et séjours en montagne

(et en haute montagne l'été) sont bien sûr une circonstance à risque et l'hypothermie peut survenir dans plusieurs cas. Une avalanche ou une chute sont généralement associées à des traumatismes qui contribuent à mettre la vie en danger et compliquent les choses, d'autant que l'hypothermie s'installe alors brutalement. Une chute dans l'eau glacée produit également une hypothermie très rapide. Lors d'une immobilisation forcée liée à des conditions météorologiques difficiles ou à des problèmes techniques, l'hypothermie est plus progressive et souvent accompagnée de gelures et de déshydratation.

● LES SIGNES DE L'HYPOTHERMIE

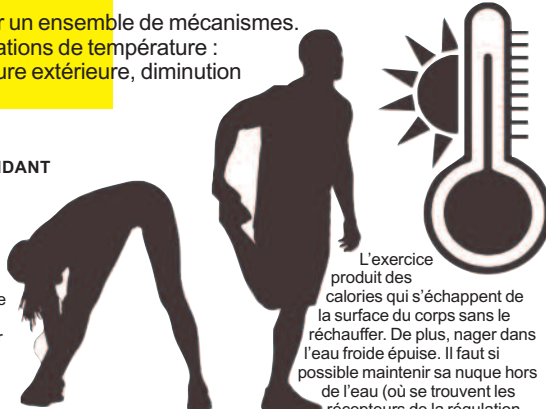
Tout dépend de la température du corps :
 • à 34 °C, il s'agit d'une hypothermie modérée : le sujet est fatigué, il a du mal à parler, ses mains et ses pieds sont engourdis, il frissonne beaucoup et sa peau est froide. C'est à ce stade que des mesures peuvent être prises sur place pour que l'hypothermie ne s'aggrave pas (voir p. 275). Aux stades suivants, les tentatives de réchauffement peuvent être dangereuses et précipiter les accidents cardiaques ;
 • à 32 °C, la peau est cadavérique et, signe très important, le sujet ne frissonne plus. Il peut tenir des propos incohérents, parfois violents. Il peut même prétendre avoir trop chaud
 • à 30 °C, il est en état de stupeur, ses muscles sont raides, sa peau est violacée ;
 • à 28 °C, le sujet est dans le coma mais réagit encore, ses mâchoires sont crispées, sa respiration irrégulière et son pouls très lent
 • à 25 °C, il ne réagit plus, la respiration s'est arrêtée, on ne sent plus son pouls et ses pupilles sont dilatées : il est en état de mort apparente. Il n'est pas rare que, même à ce stade, le sujet récupère sans séquelles si une équipe spécialisée a pu mettre rapidement une réanimation en place. En effet, même privé d'oxygène, le cerveau est préservé plus longtemps si la température du corps est très basse. En revanche, à 37 °C, le cerveau ne supporte l'absence d'oxygène que trois minutes.

● COMMENT ÉVITER UNE HYPOTHERMIE PENDANT LE SPORT ?

En montagne, l'équipement vestimentaire est bien sûr primordial, avec des textiles isolant du froid : soie, laine, fibres synthétiques de type polaire. Plusieurs couches de vêtements sont nécessaires, ainsi qu'un bonnet, car le cuir chevelu, riche en vaisseaux sanguins, est une source majeure de perte de chaleur.

Munissez-vous si possible de boissons chaudes et de nourriture riche et sucrée. Les boissons alcoolisées ne protègent pas contre le froid et ne permettent pas de se réchauffer, bien au contraire. En cas d'immobilisation forcée, il faut trouver un abri qui, même précaire, protégera des effets du vent (qui aggrave considérablement le froid). Si possible, il ne faut pas garder de vêtements humides sur soi. L'humidité multiplie les effets néfastes du froid. Lorsque l'on part en montagne, même en été, il est indispensable de consulter la météo au préalable et d'emporter avec soi des outils d'orientation : carte, boussole ou GPS. Le respect des horaires (pour éviter de s'égarer à la tombée de la nuit) est indispensable. Emporter un téléphone portable peut également s'avérer utile.

Dans l'eau, le refroidissement est 20 à 30 fois plus rapide que dans l'air sec. Lorsque l'on est bloqué dans l'eau froide, il est paradoxalement préférable de ne pas bouger.



L'exercice produit des calories qui s'échappent de la surface du corps sans le réchauffer. De plus, nager dans l'eau froide épuise. Il faut si possible maintenir sa nuque hors de l'eau (où se trouvent les récepteurs de la régulation de la température).

● PRÉVENIR L'INSOLATION PENDANT LE SPORT

Tous les sportifs, même les plus endurcis, peuvent être frappés d'insolation. Avec ou sans coup de soleil, déjà bronzé ou non, chacun peut être touché lors d'une exposition trop prolongée ou trop intense de la tête au soleil. Néanmoins, ce sont les enfants et les personnes âgées qui sont les plus exposés. Les symptômes de l'insolation apparaissent généralement en fin de journée ou au cours d'un effort prolongé : malaise général, sensation de froid intense, maux de tête, parfois vomissements. L'exposition au soleil n'est pas seulement en cause : une atmosphère confinée, des vêtements serrés ou trop hermétiques peuvent aggraver la situation. La prévention de l'insolation repose bien sûr sur le port d'un chapeau, mais aussi sur le bon sens : évitez de vous entraîner sous le soleil aux heures les plus chaudes de la journée et n'oubliez pas de vous hydrater.

● PRÉVENIR LE COUP DE CHALEUR PENDANT LE SPORT

C'est par la sueur que le corps lutte contre la chaleur. Il faut donc boire suffisamment pour permettre la production de sueur, et ne pas entraver son évaporation. Plus l'atmosphère est humide, moins la sueur pourra s'évaporer, et moins l'organisme supportera la chaleur. Les premiers signes d'un coup de chaleur sont : sensation de chaleur intense, rougeur de la peau, troubles du comportement pouvant aller de l'hébété à l'agressivité, démarche titubante, fatigue et soif intenses, crampes, nausées voire vomissements. Si le risque de coup de chaleur est important pour les enfants et toutes les personnes âgées ou fragiles, il concerne également les adolescents et les adultes qui pratiquent des activités physiques intenses et prolongées.

Quelles précautions prendre pour éviter le coup de chaleur ?

Choisissez des vêtements amples, légers, de couleurs claires. Évitez les atmosphères mal ventilées et les heures chaudes. Faites boire et rafraîchissez régulièrement les personnes âgées et les enfants (eau sur la tête). Il est préférable de boire en fractionnant les prises pour améliorer la régulation de la température. En cas de forte chaleur, diminuez l'intensité de l'effort et faites des pauses à l'ombre. Si une épreuve a lieu dans un pays chaud, une période d'acclimatation d'au moins quatre jours est indispensable (idéalement 12 à 14 jours). Surtout, évitez les courses de fond lorsqu'il fait chaud, humide ou orageux.

Prévenir l'hyperthermie maligne d'effort pendant le sport. L'hyperthermie maligne est un coup de chaleur grave qui touche le plus souvent des sportifs qui ont un terrain propice à cette pathologie. Elle survient le plus souvent en cas d'exercice physique prolongé en plein soleil. Les signes sont les mêmes que ceux d'un coup de chaleur, accompagnés de fièvre et de douleurs musculaires. Il faut réagir vite pour éviter une aggravation vers une fièvre très élevée avec coma et déshydratation.



NUMÉROS UTILES

- URGENCES ET SÉCURITÉ SAMU**
021.67.16.16/
67.00.88
- CHU MUSTAPHA**
021.23.55.55
- CHU BEN AKNOUN**
021.91.21.63
- CHU BENI MESSOUS**
021.93.11.90
- CHU BAINEM**
021.81.61.13
- CHU KOUBA**
021.58.90.14
- AMBULANCES**
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ

021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ

021.68.55.00

SERVICE DES EAUX

021.58.32.32/
58.37.37

PROTECTION CIVILE

021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA

021.63.80.62

GENDARMERIE

021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOUARI BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMTV
021.42.33.11/12

SNTF
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djaziir
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
021.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: UN SEUL JOURNAL

Les petites annonces sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations... à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Coeur, Alger

020 10 23 68

MASTERS 1000 ROME DE TENNIS

SINNER DOMINE CASPER RUUD ET RÉALISE LE GOLDEN MASTERS

La suprématie de Jannik Sinner continue de s'étendre sur le circuit ATP. Déjà considéré comme le patron incontesté du tennis mondial depuis plusieurs mois, l'Italien a ajouté une nouvelle ligne prestigieuse à son palmarès en remportant le Masters 1000 de Rome pour la première fois de sa carrière.

En finale, le numéro un mondial a dominé Casper Ruud en deux sets maîtrisés, 6-4, 6-4, confirmant une fois encore son incroyable régularité au plus haut niveau. Ce nouveau sacre permet à Sinner de décrocher son cinquième titre de la saison 2026, le 29e trophée de sa carrière et surtout son dixième Masters 1000. Une performance historique puisqu'il complète désormais le fameux « Golden Masters », exploit qui consiste à remporter les neuf Masters 1000 du circuit ATP au moins une fois. À seulement 24 ans, le joueur italien devient le plus jeune tennisman de l'histoire à réaliser cet accomplissement, preuve supplémentaire de son ascension fulgurante et de sa domination actuelle. Pourtant, la finale n'avait pas idéalement commencé pour le Transalpin. Visiblement marqué physiquement par son énorme demi-finale remportée face à Daniil Medvedev après deux jours de combat intense, Sinner est apparu moins explosif dans les premiers échanges.

Casper Ruud en a immédiatement profité. Très agressif dès l'entame, le Norvégien a breaké d'entrée grâce à un jeu de retour parfaitement maîtrisé et a rapidement pris les commandes de la rencontre pour mener 2-0.

Mais comme souvent cette saison, Sinner a fait parler sa force mentale. Sans paniquer, il a progressivement retrouvé du rythme et profité d'un passage plus irrégulier de Ruud au service pour recoller immédiatement au score. Cette réaction rapide a totalement relancé la finale et installé un bras de fer intense du fond du court entre les deux hommes. Durant une grande partie du premier set, les échanges ont été extrêmement disputés. Ruud tentait de dicter le jeu avec son lift lourd et sa puissance en coup droit, tandis que Sinner répondait par sa qualité de frappe en cadence et sa précision chirurgicale en revers. Malgré une mobilité légèrement diminuée, le numéro un mondial est resté au contact grâce à sa qualité de retour et surtout aux nombreuses fautes directes commises par le Norvégien, auteur de plusieurs erreurs importantes dans les moments clés. À 4-4, le match a basculé. Sinner a soudainement haussé le niveau d'intensité, notamment en retour de service. Plus agressif, plus incisif dans ses prises de balle, l'Italien a

étouffé Ruud sous la pression. Deux amorties exceptionnelles, exécutées avec un toucher remarquable, ont fait lever le public romain et lui ont permis d'obtenir le break décisif. Dans la foulée, le leader du classement ATP a conclu la manche avec autorité sur un jeu blanc pour empêcher le premier set 6-4.

La dynamique de la rencontre avait clairement changé. De plus en plus précis et dominateur dans les échanges du fond du court, Sinner a immédiatement pris l'ascendant dans la deuxième manche. Breakant son adversaire dès le premier jeu, il a ensuite parfaitement géré son avance grâce à une qualité de service nettement supérieure à celle affichée au début du match.

Ruud a bien tenté de revenir, en essayant de varier davantage son jeu et d'écourter certains échanges, mais le Norvégien

s'est heurté à la solidité impressionnante du numéro un mondial. Très serein dans les moments importants, Sinner n'a concédé qu'une seule balle de break dans ce deuxième set, qu'il a sauvée avec beaucoup de maîtrise. Au fil des jeux, l'Italien a progressivement étouffé tout suspense. Plus constant, plus agressif et physiquement de mieux en mieux, il a parfaitement contrôlé la fin de rencontre pour conclure une nouvelle fois sur le score de 6-4. Sous les acclamations du

public du Foro Italico, Sinner a enfin soulevé le trophée romain, l'un des rares grands titres qui manquaient encore à son immense collection.

Ce triomphe confirme l'impression de domination totale dégageée par l'Italien depuis plusieurs mois. Sinner remporte en effet un sixième Masters 1000 consécutif, une série exceptionnelle qui témoigne de sa régularité au sommet du circuit. Sa capacité à s'adapter à toutes les surfaces, à gérer la pression des grands rendez-vous et à maintenir un niveau de performance aussi élevé fait désormais de lui le grand favori à quelques jours de Roland-Garros.

Plus que jamais, le natif de San Candido semble avoir franchi une nouvelle dimension. À Rome, devant son public, Jannik Sinner a non seulement

remporté un tournoi mythique, mais il a surtout envoyé un message très clair à l'ensemble du circuit : il est aujourd'hui l'homme à battre.

A.Amine



BASKET-BALL - NBA

Donovan Mitchell a enfin brisé son plafond de verre

Pour de nombreux observateurs, Donovan Mitchell a signé l'un de ses matchs les plus marquants en playoffs. Transparent lors du Game 6, l'arrière des Cleveland Cavaliers a parfaitement réagi dans cette septième manche décisive, guidant son équipe vers les finales de conférence pour la première fois de sa carrière. Sans forcément forcer son scoring, Mitchell a surtout brillé par sa maîtrise du jeu et son leadership. Très impliqué dès le début de la rencontre, il a permis à

Cleveland de prendre rapidement le contrôle grâce à sa

qualité de création et son agressivité. Le All-Star terminé la rencontre avec 26 points, 8 passes décisives et 6 rebonds, tout en étant directement impliqué dans 43 des 125 points des Cavaliers, sans perdre le moindre ballon. Après la rencontre, Mitchell a insisté sur la nécessité pour son équipe d'afficher ce niveau d'intensité en permanence, sans attendre les matchs à élimination pour réagir. Son entraîneur Kenny Atkinson a lui salué une prestation de patron, estimant que son leader avait totalement contrôlé la rencontre et porté l'équipe dans les moments difficiles.



ATLÉTICO DE MADRID Griezmann fait son mea culpa

Dimanche dernier, Antoine Griezmann a vécu une soirée chargée en émotion pour ce qui constituait son dernier match au Metropolitano sous le maillot de l'Atlético de Madrid. Ovationné par tout le stade après la victoire face à Gérone (1-0), l'attaquant français a été célébré comme une véritable légende du club, lui qui est devenu au fil des saisons le meilleur buteur de l'histoire rojiblanca et l'un des joueurs les plus marquants de l'ère Diego Simeone. Au moment de s'adresser au public, le Champion du monde 2018 a tenu à revenir sur un épisode resté sensible dans sa relation avec les supporters : son départ pour le FC Barcelone en 2019. Dans un discours empreint d'émotion, il a reconnu un choix qu'il assume aujourd'hui différemment, expliquant qu'il n'avait pas pleinement mesuré l'attachement du club et de ses supporters à son égard à l'époque. « Je sais que beaucoup d'entre vous m'ont pardonné, mais je vous le dis à nouveau : je suis désolé. Je ne me rendais pas compte de toute l'affection que j'avais ici, j'étais très jeune. J'ai commis une erreur, j'y ai réfléchi, et nous avons tout fait pour revenir ici », a-t-il expliqué devant tous les supporters. Le message est passé !



LIGUE 1 (29^e JOURNÉE)

LA JOURNÉE FATIDIQUE POUR LE PARADOU AC ?

Après le break observé le week-end dernier, le championnat national de la Ligue 1 reprend, dès cet après-midi, avec quatre premiers matchs au menu comptant pour la 29^e et avant-dernière journée de l'exercice. A l'occasion, le Paradou AC jouera sa toute dernière carte à Ouargla contre le MB Rouissat dans sa quête désespérée d'éviter le spectre de la relégation.

C'est sans doute mission impossible pour le Paradou AC que de croire encore à une possibilité de maintien, mais mathématiquement, il lui reste encore un semblant d'espoir. Logé à la 14^e place avec 24 points et un match en moins contre l'USM Alger, le Paradou AC aura vraiment de la peine à

rattraper l'autre équipe la plus exposée à la sentence de la relégation, le MB Rouissat (13e, 30 points, et également un match en moins contre l'USMA à Ouargla. Et il se trouve que pour cette 29^e journée, le Paradou AC jouera ce même vis-à-vis chez lui à Ouargla. Pour les académiciens, les choses sont donc on ne peut plus claires et évidentes même : tout autre résultat, en dehors d'une victoire, les condamneraient automatiquement et définitivement au purgatoire. Ce sera donc une finale que le Paradou AC s'apprête à livrer, cet après-midi, au stade du 18-Février, face à un adversaire qui n'a aussi aucune autre alternative que de vaincre pour se rassurer, combien même un petit nul suffirait à son bonheur. En effet, la différence du goal avérage est largement à l'avantage des sudistes qui cumulent certes une différence de buts négative (-6), mais de loin meilleure que celle du Paradou AC (-14). Le constat est donc là, même si les deux équipes venaient à finir à égalité de points à la clôture de la dernière journée, le Paradou AC restera toujours l'équipe condamnée à suivre le MC El Bayadh et l'ES Mostaganem en Ligue 2.

USM ALGER – O AKBOU, UN MATCH DÉCRASSAGE POUR LES USMISTES

Dans les autres rencontres du jour, l'ES Ben Aknoun (8e, 38 points et deux matchs en moins) recevra



tranquille l'ES Mostaganem. Les Algérois ayant déjà largement assuré leur maintien tenteront certainement, cela dit, d'améliorer leur position au classement. Tout comme le CS Constantine (6e, 42 points et un match en retard) qui accueille l'USM Khenchela (9e, 37 points, également un match en moins). Reste USM Alger (12e, 30 points et 5 matchs en moins) – O Akbou (5e, 44 points). Encore frais vainqueur de la Coupe de la CAF et de la Coupe d'Algérie de la saison, l'USMA, malgré son actuel classement, abordera vraisemblablement la rencontre comme un match décrassage, sans la moindre pression. Les Algérois ont en effet déjà quasiment tout gagné. Et leurs matchs en retard leur permettront largement et aisément de remonter au tableau au fil des mises à jour. En face, l'O Akbou ne peut plus espérer le podium vu l'écart qui le sépare des autres prétendants qui le précèdent aux deux marches encore en jeu. Reste que l'affiche est assez

intéressante à suivre surtout qu'il n'est pas exclu que les Usmistes profiteront du rendez-vous pour prolonger la célébration de leur sacre continental. A signaler enfin que les quatre autres matchs restant de cette 29^e journée, à savoir ES Sétif – MC Alger, ASO Chlef – JS Kabylie, MC El Bayadh – JS Saoura et le grand choc pour la troisième place CR Belouizdad – MC Oran se joueront demain.

Djaffar Chilab

PROGRAMME

Aujourd'hui

ESBA - ESM (16h00)
MBR - PAC (16h00)
CSC - USMK (17h45)
USMA - O Akbou (20h00)

Mercredi

ESS - MCA (17h45)
ASO - JSK (17h45)
MCEB - JSS (17h45)
CRB - MCO (20h00)

CAN U17 2026 - À 1 POINT DES 1/4 DE FINALE ET DU MONDIAL QATARI

Les jeunes Verts se rebiffent face à l'Afrique du Sud

La sélection nationale U17 a pris le dessus (2-0), avant-hier, sur l'Afrique du Sud, lors du match qui les opposait dans le cadre de la 2^e journée du groupe D de la Coupe d'Afrique des Nations U17-2026. Avec cette victoire, les jeunes Verts sont désormais tout proches d'une qualification au prochain tour. En effet, avec un total de 4 points au compteur, les Algériens sont à la tête de leur groupe D, grâce surtout à la performance de Yacine Abed qui a concrétisé à lui seul ce succès face aux Ghanéens. Le petit prodige du Paradou AC s'est brillamment distingué en inscrivant un doublé, d'abord à la 41' en reprenant de la tête un corner bien lifté par Nechab, puis à la 85' sur un exploit individuel, au moment où les Sud-Africains tentaient leur va-tout dans l'espoir



de revenir au score. Yacine Abed a été d'ailleurs consacré à juste titre homme du match. Pour rappel, lors de la 1^{re} journée, la sélection nationale U17 avait concédé un match nul (2-2) face à son homologue ghanéenne, jeudi dernier, sur le terrain n°03 du complexe Mohammed-VI de Salé. Cueillis à froid avec deux buts

encaissés durant le premier quart d'heure, les protégés d'Amine Ghimouz avaient regagné les vestiaires avec un retard (0-2). Au retour des vestiaires, les jeunes Algériens ont affiché un tout autre visage et sont revenus à hauteur grâce à deux buts inscrits coup sur coup par Adam Benali (57') et Melwane Zaidi (59'). Ils ont raté de peu de renverser complètement la situation, mais Ilyes Grini avait raté un penalty à la 66'. Désormais premiers de leur poule, les Algériens n'auront besoin que d'un point face au Sénégal (2e, 3 points), demain, pour passer en quarts de finale et partant confirmer leur présence au Mondial 2026 qui se déroulera au mois de novembre prochain au Qatar. Avant-hier, les Sénégalais ont aussi pris l'avantage (1-0) difficilement contre le Ghana. D. C.

CAN 2027 - LES ÉLIMINATOIRES DU 21 SEPTEMBRE 2026 AU 30 MARS 2027

Le tirage au sort aujourd'hui au Caire

La Confédération africaine de football a annoncé, à travers un communiqué, que le tirage au sort des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations 2027, prévue au Kenya, en Tanzanie et en Ouganda, aura lieu aujourd'hui au siège de la Fédération égyptienne de football, au Caire, à partir de 13h00 algériennes. La compétition préliminaire sera entamée à partir du 21 septembre prochain, date retenue pour le lancement des matchs de la 1^{re} journée de ces éliminatoires. La 2^e journée suivra dans l'intervalle allant jusqu'au 6 octobre. Les 3^e et 4^e journées sont fixées entre le 9 et le 17 novembre, alors que les 5^e et 6^e journées interviendront du 22 au 30 mars 2027. Ces dates vont, bien entendu, coïncider avec trois fenêtres du calendrier international Fifa, prévues avant la phase finale de la CAN qui se déroulera, selon les projections de la CAF, du 19 juin au 17 juillet 2027.

«Au total, 48 équipes, y compris les trois pays co-organisateurs, participeront à ces éliminatoires. Le tirage déterminera la répartition des sélections et les différentes trajectoires vers la phase finale, à l'issue de laquelle 24 équipes décrocheront leur qualification pour la principale compétition du football africain», a noté la CAF dans son communiqué. Les 48 équipes seront réparties en 12 groupes de quatre. Les deux premières équipes de chaque groupe se qualifieront pour la phase finale. Dans les groupes comprenant l'un des pays hôtes, précise la CAF, une équipe supplémentaire obtiendra également son billet pour la compétition.

Djaffar C.

**PÉKIN -**

Un séisme de magnitude 5,2 a provoqué la mort de deux personnes, l'effondrement de 13 bâtiments et l'évacuation de milliers de personnes hier dans la région du Guangxi, dans le sud de la Chine, ont rapporté les médias d'Etat.

BEYROUTH -

L'armée de l'entité sioniste a intensifié dimanche dernier ses frappes au Liban, faisant au moins cinq martyrs, dont deux enfants, selon le ministère libanais de la Santé.

GENÈVE - Une commission indépendante a appelé dimanche dernier les gouvernements européens et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) à renforcer d'urgence leur réponse face aux conséquences sanitaires du changement climatique.

GHAZA - Cinq Palestiniens sont tombés en martyrs dimanche dernier dans un bombardement mené par les forces d'occupation sioniste dans la bande de Ghaza.

SAN FRANCISCO - Deux avions militaires sont entrés en collision dimanche dernier lors d'un salon aérien dans le nord-ouest des Etats-Unis, mais sans faire de victimes, selon des images diffusées par des médias américains.

INFORMATIONS RELAYÉES CONCERNANT DES CAS DE FIN DE FONCTIONS OU DE NOUVELLES NOMINATIONS LA DG DE LA COMMUNICATION DE LA PRÉSIDENTIE DÉMENT

La Direction générale de la communication de la présidence de la République a fermement démenti, hier, les informations relayées par certaines pages sur les réseaux sociaux faisant état de prétendus décisions de fin de fonctions ou de nouvelles nominations au sein des institutions de l'Etat. Dans un communiqué, la Présidence a dénoncé des « allégations mensongères », ainsi que des « informations trompeuses

» diffusées sans aucune source officielle, soulignant que ces publications visent à induire l'opinion publique en erreur. La Direction générale de la communication a rappelé, à cette occasion, que toute information liée aux nominations, aux mouvements ou aux décisions officielles relevant de la présidence de la République est annoncée exclusivement à travers les canaux officiels habilités.

**SITEV 2026 À ALGER**

UN RENDEZ-VOUS PRIMORDIAL POUR PROMOUVOIR LE TOURISME ALGÉRIEN

Le coup d'envoi du Salon international du tourisme et des voyages (SITEV) a été donné, hier, au Palais des expositions des Pins-Maritimes (SAFEX). L'événement se tient jusqu'au 21 mai. Dès l'ouverture, cette première journée a été marquée par l'affluence de visiteurs et des professionnels, confirmant l'importance de ce rendez-vous dans l'agenda du secteur touristique en Algérie. Le salon réunit cette année un nombre important d'exposants issus de plusieurs pays, avec une présence estimée à plusieurs centaines d'acteurs du tourisme, incluant agences de voyages, compagnies de transport, établissements hôteliers, offices de tourisme et plateformes digitales. Au cœur de cette édition, l'objectif principal reste la promotion de la destination Algérie, la mise en valeur de ses atouts touristiques et le renforcement des partenariats entre acteurs nationaux et étrangers. Le salon joue également un rôle stratégique dans la relance du secteur, en favorisant les rencontres professionnelles et les opportunités d'investissement.



PHOTO : ALGERIE

Sur le terrain, les échanges ont été particulièrement actifs entre les différents exposants et visiteurs. Parmi les acteurs présents, la FNHT, par la voix du membre du bureau national chargé des relations publiques au sein de la fédération, a indiqué dans une déclaration à Alger 16 que les enjeux liés à la qualité des services hôteliers et touristiques, ainsi que la nécessité de renforcer la formation et l'organisation du secteur, demeurent essentiels pour accompagner sa

croissance. L'aspect numérique s'est également imposé lors de cette première journée, à travers la participation de Fennec Booking. S'exprimant au micro d'Alger 16, la directrice commerciale de la plateforme a mis en avant les outils digitaux proposés pour simplifier les démarches de réservation, améliorer l'expérience des touristes et contribuer à la modernisation des services touristiques en Algérie. Parmi les stands ayant particulièrement attiré l'attention des

visiteurs, celui de la Malaisie s'est distingué par son ambiance immersive et son espace spécialement aménagé pour les prises de photos, suscitant un vif engouement tout au long de la journée. Le public a également été séduit par la présence de femmes portant des tenues kabyles traditionnelles, ajoutant une touche culturelle et patrimoniale à l'événement. Dans le même esprit festif, un spectacle folklorique grec mêlant chants et danses traditionnelles a animé les allées du salon, créant une atmosphère conviviale et multiculturelle très appréciée des visiteurs. Au-delà des stands, le SITEV 2026 s'affirme comme un espace de convergence entre acteurs publics et privés, favorisant la coopération, le partage d'expériences et la réflexion sur l'avenir du tourisme. Cette première journée confirme le rôle central du salon dans la structuration et la promotion du secteur touristique dans un contexte de transformation et de montée en puissance de l'offre algérienne.

Cheklat Meriem

SIPSA-FILAHA 2026 : PLUS DE 850 EXPOSANTS AU CHEVET DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Ouvert hier, au Palais des expositions des Pins-Maritimes (SAFEX), et se poursuivant jusqu'au 21 mai, le Salon international de l'agriculture, de l'élevage et des industries agroalimentaires (SIPSA-FILAHA) connaît une importante affluence, avec la participation de 850 exposants venus de 40 pays, dans une édition placée sous le signe de la modernisation agricole et du renforcement de la souveraineté alimentaire. Le coup d'envoi de la 24e édition du SIPSA-FILAHA a été donné par le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El Mahdi Oualid, accompagné du ministre égyptien de l'Agriculture et de la Mise en valeur des terres, Alaa Eddine Farouk. Cette année, le salon s'impose une nouvelle fois comme l'un des principaux rendez-vous agricoles en Afrique et dans la région méditerranéenne. Placée sous le slogan « Moderniser l'agriculture, renforcer la souveraineté alimentaire et anticiper l'avenir », cette édition rassemble près de 850 exposants algériens et étrangers issus de 40 pays, avec l'Égypte, le Niger et la Mauritanie comme invités d'honneur. Plus de 250 marques internationales prennent également part à cette manifestation économique qui devrait accueillir plusieurs dizaines de milliers de visiteurs durant les quatre journées du salon. Dès l'ouverture, une bonne affluence a été constatée dans les différents pavillons du SIPSA-FILAHA. Agriculteurs, investisseurs,

professionnels de l'agroalimentaire et simples visiteurs ont parcouru les stands consacrés aux équipements agricoles, aux technologies modernes, à l'élevage, à l'irrigation, ainsi qu'aux solutions destinées à améliorer la production nationale. À l'extérieur des pavillons, un vaste espace dédié au matériel et aux machines agricoles a particulièrement attiré l'attention du public. Plusieurs entreprises turques et allemandes y exposaient des équipements de grande taille, notamment des tracteurs, moissonneuses-batteuses, remorques agricoles, semoirs et différentes machines utilisées dans les exploitations modernes. Cet espace a connu une importante animation tout au long de la journée, avec de nombreux visiteurs venus découvrir les nouveautés présentées par les marques internationales. Les représentants des entreprises échangeaient directement avec les agriculteurs et investisseurs intéressés par l'acquisition de nouveaux équipements. Plusieurs visiteurs demandaient des informations sur les prix et les caractéristiques techniques des machines,



certaines estimant que les offres proposées étaient intéressantes dans le contexte actuel de modernisation du secteur agricole. Les stands étrangers ont également suscité un vif intérêt grâce aux démonstrations techniques et aux innovations présentées. Plusieurs opérateurs ont mis en avant des solutions permettant d'améliorer les rendements agricoles, de réduire les coûts de production et de faciliter le travail dans les exploitations agricoles de grande superficie. Au-delà de l'exposition commerciale, le SIPSA-FILAHA constitue également un espace d'échange et de réflexion autour des grands défis du secteur. Des conférences et rencontres professionnelles sont organisées durant le salon autour de thèmes liés à la sécurité alimentaire, à la mécanisation agricole, aux filières d'élevage, à la valorisation des ressources marines, ainsi qu'aux nouvelles technologies appliquées à l'agriculture durable. Le salon confirme ainsi son rôle stratégique dans l'accompagnement de la transformation du secteur agricole national et dans les efforts visant à renforcer la souveraineté alimentaire du pays.

Ch. M.